

## *Le Kauwberg : un passé forestier, industriel et agricole*

Si aujourd'hui nous connaissons le Kauwberg comme un refuge pour la biodiversité et un lieu de promenades dans la nature, il faut savoir qu'il n'en a pas toujours été ainsi. Le site a manqué disparaître sous des projets de constructions dans les années 1960-1970s et le promeneur avisé trouvera des traces encore visibles d'un passé industriel du siècle dernier.

Jusqu'au début du 19ème siècle, ce que nous appelons le Kauwberg était un espace boisé entrecoupé de landes et peuplé de chênes et de bouleaux. L'origine du nom proviendrait d'une déformation de 'Coudenberge Bosch' (froide fontaine) en référence à une source située dans la vallée du Geleytsbeek. C'est seulement en 1957 que le nom 'Quartier Kauwberg' est utilisé pour la première fois dans le Plan Particulier d'Affectation du Sol (PPAS) 17 Bis.

Au milieu du 18ème siècle, les terres appartenaient majoritairement à la seigneurie de Carloo. Une petite partie du Kauwberg faisait partie de la forêt domaniale de Soignes, propriété des ducs de Bourgogne. Cette zone est délimitée par le vallon de l'Eikelenbosbeek entre le cimetière et le plateau Engeland, à l'Ouest, et la limite actuelle de la propriété du Lycée français, au Nord.



Figure 1 : Le Kauwberg d'antan

Le caractère du site commence à changer avec des ventes de terrains. En 1831, la société Générale de Belgique, qui avait hérité des terrains de Soignes à l'époque hollandaise, s'empressa de vendre des massifs forestiers. De grands espaces de forêt ont été défrichés pour être convertis en parcelles agricoles ou encore pour l'exploitation du sous-sol.

### **1930s – 1970s : sables et briques**

En fait, sous la végétation du Kauwberg, le sol présente une géologie typique de Bruxelles, formée par une épaisse couche de sable recouverte de limon et d'argile. L'actuel relief si particulier du site résulte d'activités humaines industrielles d'extraction du sable et de fabrication de briques.

Deux sablonnières furent exploitées. L'une, connue sous le nom de « carrière de Saint Job », est encore visible dans la partie ouest du Kauwberg. La deuxième, la vaste carrière 'Chevalier', se situait de l'autre côté de l'avenue Dolez. A la fin de l'exploitation vers 1960, celle-ci fut remblayée avec des décombres, surtout de démolition.

Le limon argileux de la couche supérieure servait de matière première pour la fabrication de briques. Cette industrie artisanale a fortement marqué le relief du site qui en fait son charme. Il présente de grands vallonnements issus de l'extraction de l'argile ainsi que des traces des terrasses de séchage, encore visibles. Après le séchage, les briques étaient cuites sur place dans de hauts fours pendant une dizaine de jours.

La production était principalement destinée à la construction de maisons locales, à une époque où le quartier s'agrandissait fortement. La fabrication se termina au début des années 1960.



Figure 2 : Presse & séchage briques

## **Deuxième guerre mondiale : potagers et batteries antiaériennes**

Lors de la deuxième guerre mondiale, l'espace fut défriché pour la culture de légumes de subsistance comme les navets, rutabagas ou les pommes de terre.

Le promeneur du Kauwberg peut observer sur les hauteurs du site, près de l'avenue de la Chênaie, de curieux petits cratères circulaires entourés d'une butte. Ce sont les traces des emplacements des batteries antiaériennes de l'armée britannique qui s'y installèrent à la fin de la guerre, en 1944 et 1945 pour protéger Bruxelles contre les missiles V1 et V2.

## **L'après-guerre: les années de sports et de loisirs**

Après la guerre, les activités agricoles et potagères diminuèrent. Deux petites fermes jouxtaient le site : la ferme d'Hector Deveen et la ferme laiterie Louckx. Elles étaient pourvue d'un estaminet où on buvait surtout autre chose que du lait, tout comme dans les tavernes voisines de la ferme Rouge et du Kriekenboon. Agrémentées d'un jardin, les citadins venaient s'y ressourcer à la campagne et y déguster gueuze, krik et tartines au fromage blanc.



Figure 3 : Vaches dans la prairie sur le Kauwberg

La 'grande prairie' fut longtemps pâturée par un troupeau de vaches, à la belle saison, jusqu'aux années 1990. Mais, le Kauwberg devenait de plus en plus un lieu de loisirs.

Les scouts et les guides profitaient de l'espace : leurs jeux dans la sablière contribuaient à garder ses pentes libres de végétations. Cette sablière servit aussi de lieu d'entraînement et d'une compétition de moto-cross jusqu'au début des années 1970.

SOS Kauwberg entame une demande de classement. La pression intense des habitants, soutenue par des personnalités scientifiques éclairées comme Martin Tanghe mènera à la reconnaissance du patrimoine naturel et au classement de 22 hectares au centre du Kauwberg en 1994.

## **Les années 2000 et suite : classement et statut Natura 2000**

Après diverses propositions de Plan Régional d'Affectation des Sols (PRAS) et actions en justice de la part des propriétaires privés, le Kauwberg est finalement classé dans son intégralité en 2004.

Malgré une action en recours au Conseil d'état de la part des propriétaires, le statut de zone verte pour l'intégralité des 54 ha, accordé par le plan régional d'affectation de 2001, est conforté par le conseil d'état.

De plus, le site est intégré au réseau Natura 2000 comme Zone spéciale de Conservation (ZSC). Une ZSC fait partie d'un réseau européen d'espaces semi naturels dont la richesse floristique ou faunistique ou la taille sont destinés à permettre la préservation d'espèces protégées.

Finalement, en 2019, après tant d'années de procédures judiciaires et de luttes citoyennes, la Région de Bruxelles-Capitale devient officiellement propriétaire de la plus grande partie du Kauwberg.

Aujourd'hui (en 2024) le Kauwberg est situé en zone verte au Plan Régional d'Affectation du Sol (PRAS). Le site est classé au patrimoine dans son intégralité et il



Figure 4 : Le Kauwberg – un habitat précieux pour la faune et la flore

correspond à la station 9 de la ZSC II « Zones boisées et ouvertes au sud de la Région bruxelloise » du réseau Natura 2000.

***Gestion par Bruxelles Environnement : vers une biodiversité protégée et enrichie***

La gestion du Kauwberg est actuellement confiée à Bruxelles Environnement qui a rédigé un plan pour une gestion écologique en concordance avec les objectifs de conservation repris dans l'arrêté de désignation comme station Natura 2000.



*Figure 5 : Charme remarquable et protection des racines*

Le plan de gestion Natura 2000 pour le Kauwberg est passé en enquête publique en 2023. Ceci marque un tournant important dans la lutte pour une gestion du site vers la protection et la conservation en bon état des habitats et espèces protégés par la directive européenne Habitat.

Un permis d'urbanisme a été aussi présenté pour mettre en pratique les propositions de gestion.

*Janvier 2024*